



## Bien faire vieillir ses prairies semées d'association graminées-légumineuses

Depuis plus de 30 ans, les associés de la ferme du Mayneuf ont progressivement arrêté de retourner leurs prairies temporaires. Bien que le premier objectif soit économique, ils observent également une meilleure robustesse de leurs prairies face aux aléas climatiques.

**GAEC Mayneuf (53)**



1 UTH



68 UGB

**Bovin lait**

Race : Prim'Holstein



**SAU : 71 ha**  
100 % prairies

**Chargement : 1 UGB/ha de SFP**



**Agriculture Biologique**

**Fourrages stockés consommés :**  
1,4 TMS/UGB

**Types de sols :** argilo-limoneux,  
14ha de terre un peu humides et  
4ha de terres humides



**Lexique**

**<sup>1</sup>PERPET :** Pour en savoir plus rendez-vous en fin de publication

### Aléas

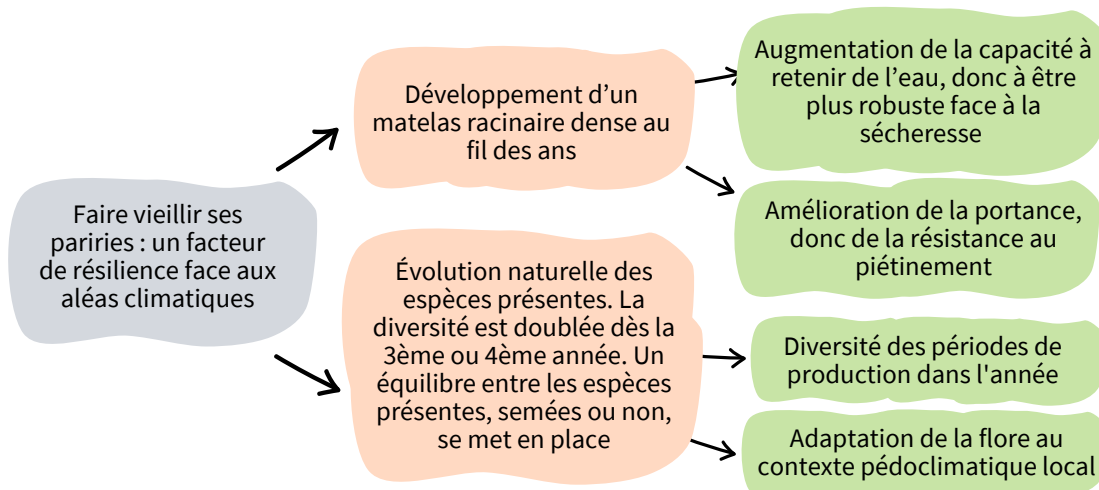
- Variations de températures et de pluviométries intra et inter-annuelles

### Conséquences pour la ferme

- Risque de dégradation des prairies
- Problématique de portance avec des prairies inaccessibles à certaines périodes.

## ► Bien faire vieillir ses prairies temporaires c'est possible !

Les prairies temporaires d'association graminées-légumineuses sont la base des systèmes herbagers économes pâturants en Pays de la Loire. Elles sont généralement installées pour quelques années et certain·es agriculteur·rices les font vieillir au-delà de 5 ans en obtenant une quantité et une qualité de fourrage correspondant à leurs exigences. L'observatoire du projet PERPET<sup>1</sup> a montré que les prairies du Grand Ouest produisent en moyenne 7 TMS/ha/an. Par ailleurs, l'herbe peut être valorisée tout au long de l'année avec en moyenne 5 cycles de pâturage réalisés par parcelle et par an.



### Intérêts

- Amortissement des coûts d'implantations et de semences
- Autonomie protéique des élevages
- Stockage de carbone
- Fertilité des sols



### Limites

- Bien réussir son semis avec des espèces pérennes et une association graminées/légumineuses (20kg/8kg par exemple)
- Ne pas oublier de fertiliser les prairies par des apports de chaux et de matière organique en plus des restitutions au pâturage car le taux de légumineuses tend à diminuer
- Accepter une évolution de la flore vers une diversification
- Adapter ses pratiques de pâturage en conditions pédoclimatiques à risques (non portantes, séchantes) ex : pression de pâturage, temps de retour...

« On a souvent observé une diminution de rendement entre 30 et 40% autour de 5 et 7 ans. Un peu de patience, 2-3 ans après un équilibre se crée dans la nouvelle diversité du fond prairial »

« Faire vieillir les prairies implique de les préserver avec des temps de retour assez longs. La prairie a besoin de repos pour faire et reconstituer ses réserves »



## Le retour d'expérience de Pierre MESSAGER qui a arrêté de retourner ses prairies, depuis plus de 30 ans



Dans l'année, il y a un moment où l'herbe va pousser, il faut être là pour aller la chercher



### Qu'est-ce qui a motivé la mise en œuvre de la pratique ?

Le premier objectif pour nous était de réduire la surface de maïs dans l'assolement car il nous coûtait cher. A travers les groupes d'échanges du CIVAM AD et les visites de fermes en système herbager, on a arrêté de casser des prairies qui tournaient bien. Quand on a commencé avec mes frères il y a plus de 30 ans, il y avait peu de recul sur le vieillissement des prairies mais aujourd'hui on est très satisfait du résultat. Les prairies sont productives avec des rendements relativement stables. Les prairies sont aussi plus robustes et encaissent des années très sèches comme des années plus humides. On les trouve plus portantes, grâce au réseau racinaire dense qui s'est développé, ce qui permet de rentrer plus tard et sortir plus tôt dans la saison. On estime qu'on gagne autour d'un mois de pâturage dans l'année.

### Comment avez vous mis en place la pratique ?

Tous simplement en arrêtant de retourner les prairies ! Petit à petit la part de culture a diminué et aujourd'hui la ferme est à 100% en prairies multi-espèces. Au global, 15ha de prairies naturelles et vergers n'ont jamais été retournés, une bonne moitié des autres prairies a plus de 20 ans et les plus jeunes ont au moins 7 ans.

Sur la conduite, on adapte le temps de retour au type de prairies. Pour les plus jeunes prairies temporaires on est autour de 38-40 jours au printemps et à l'automne. Dans les prairies naturelles ou plus anciennes, on trouve des espèces plus précoces, les épis arrivent plus tôt, on est plutôt à 28-30 jours. On s'adapte aussi à la période de l'année. Le temps de retour peut monter jusqu'à 80 jours sur des étés secs, toujours en pâturage tournant.

On limite au maximum les parcelles parking qui sont favorables au développement de l'agrostis. On complémente alors avec des stocks et on fait pâturer toute la surface accessible. L'objectif est de conserver l'humidité au maximum en évitant d'avoir une terre à nue pour que ça redémarre mieux quand l'eau arrive. En fin d'automne, les prairies sont nettoyées, quand c'est possible, pour ne pas les retrouver moins appétente au déprimage en sortie d'hiver.

### Difficultés rencontrées dans la mise en œuvre ? Éléments facilitateurs ?

La taille du cheptel doit être adaptée à la surface. Sur la ferme, il a fallu qu'on diminue un peu le nombre de vaches, de 60 à 55. Il faut aussi accepter qu'elles baissent un peu en lait par rapport à un système avec des aliments plus concentrés. Ici la sélection a été priorisée sur les mamelles et la capacité d'ingestion. Côté prairies, l'avantage de la ferme est la surface accessible pour les vaches laitières.

On a conscience que le système mis en place ici est adapté à nos sols, à notre climat. La conduite doit être adaptée en fonction de chaque ferme mais les principes restent les mêmes.

### Qu'est-ce que vous faites d'autre pour vous adapter aux aléas climatiques (adaptations secondaires) ?

Les vèlages s'étalent de mi-mai à fin octobre. L'objectif est d'écarter le pic de lactation en hiver et de la prolonger avec une reprise de productivité au printemps suivant. On a aussi opté pour de l'enrubannage par rapport à l'ensilage pour sa flexibilité qui nous permet d'être le plus opportuniste possible dans la gestion du pâturage.

## EN SAVOIR +

### C'EST QUOI LE PROJET PERPET ?



Animé et coordonné par le Réseau CIVAM de 2016 à 2020 le projet s'est articulé autour de 2 axes :

- mettre en place un observatoire dynamique de 80 parcelles sur différentes zones climatiques pour étudier la flore, les pratiques des agriculteurs, la pédologie, et leur productivité
- suivre quatre expérimentations sur 76 parcelles qui peuvent influencer sur la pérennité des prairies : l'alternance fauche-pâture, le pâturage estival, l'égrainage naturel et le pâturage hivernal.

## RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES (ACCESSIBLES SUR VOTRE SMARTPHONE)

[Le projet PERPET](#)

[Mission PERPET, un outil d'accompagnement collectif](#)



Résultats du projet



L'outil